

Repères
Les paraboles – Matthieu 20, 1-16

Genre littéraire de la parabole
Qu'est-ce qu'une parabole ?

Le mot « parabole » vient du grec « parabolè » : littéralement, jeté à côté. Il correspond à l'hébreu « mashal » qui désigne une énigme ou éventuellement une comparaison destinée à faire comprendre quelque chose. Cette façon de s'exprimer est en apparence très simple et adaptée à tous les auditoires ; elle était à l'honneur dans le judaïsme depuis l'époque de Jésus. Les paraboles étaient inventées en vue d'actualiser la Torah. Actualiser revient à dire : « elle est vraie aujourd'hui ». Jésus a appliqué cette technique avec génie.

Comment se fait l'actualisation ?

A partir de la Bible (Torah), un rabbi racontait une énigme. Il fallait donc chercher la réponse. Le but était d'ouvrir la parole, non de donner des réponses immédiates. Tout l'art du rabbi était de poser les bonnes questions ; le meilleur était celui qui faisait chercher le plus, qui mettait en recherche.

La bonne parabole saisit les questions essentielles qui donnent un sens. Elle est là pour ouvrir et libérer la parole. Trois questions omniprésentes :

Qui est Dieu ?

Qui est l'homme ?

Qu'est-ce que le Royaume de Dieu ?

Dieu, l'homme, le Royaume des énigmes et non des évidences.

Celui qui recherche qui est Dieu est en catéchèse, c'est-à-dire en « résonance ».

Il n'y a pas d'intériorité s'il n'y a pas de parole authentique mue par la Parole de Dieu. La parabole est bien une démarche de catéchèse.

Une parabole, il faut chercher à la comprendre. Il y a à l'intérieur une astuce de catéchèse, un « diabololo », « un truc qui cloche » ; par exemple dans l'histoire de la brebis perdue, aucun berger n'abandonnerait un troupeau entier dans le désert pour aller chercher une seule brebis.

Commençons donc par nous mettre à l'écoute !

Continuons par le questionnement !

Et entrons dans la vie spirituelle !

Contexte de Matthieu 20, 1-16

Ce qui précède :

Mt 19, 23-30 Jésus annonce qu'il est très difficile d'entrer dans le royaume de Dieu. La question est donc : qui peut être sauvé ? Jésus répond : il faut tout quitter.

Le récit commence en fait au verset 30 du chapitre précédent par la phrase « beaucoup de premiers seront derniers, et de derniers seront premiers ».

La parabole se concluant au verset 16 par la même phrase, on constate une inclusion.

Ce qui suit :

Juste après cette parole, Jésus monte à Jérusalem pour vivre sa passion. Il l'annonce et dit qu'il s'agit d'être capable de boire à la coupe^o avec lui, de se faire serviteur.

Matthieu 20, 17-28 Jésus demande « *Pouvez-vous boire la coupe^o que je vais boire ?* » Cette expression évoque la mort tragique de Jésus. Au cours du dernier repas de la Cène, il a pris une coupe de vin en disant « voici le sang versé pour vous ».

^o boire à la coupe : cette expression évoque la mort tragique de Jésus. Au cours du dernier repas de la Cène, il a pris une coupe de vin en disant « voici le sang versé pour vous ». C'est être participant de la mort et de la résurrection du Christ.

Jésus renverse tout : « celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave ».

Royaume des cieux ou Royaume de Dieu ?

« Le terme Royaume revient très fréquemment dans le Nouveau Testament mais il plonge ses racines dans l'Ancien Testament...

Jésus désigne ce Royaume par deux termes qui ont le même sens : « Royaume de Dieu » ou « Royaume des cieux »

Dictionnaire de la bible André-Marie Gérard Laffont p 1204-200

Royaume annoncé dans le Premier Testament

Un royaume est promis et attendu tout au long de la bible. Le peuple a souvent réclamé un roi ; mais le peuple a été chaque fois déçu. Le roi (que ce soit Saül, David, Salomon ...) n'était jamais parfait.

Après la destruction du temple, l'exil à Babylone, la perte du royaume, cela a été très difficile de garder l'espérance. Un autre royaume est-il possible ?

Royaume dans le Nouveau Testament

Ce sera l'idée centrale de la prédication de Jésus tout au long des évangiles. Jésus ne répond pas directement, il déplace la question en parlant d'un royaume intérieur. Il raconte souvent une parabole, une histoire pour faire comprendre autre chose.

Il est difficile de définir le Royaume des cieux, ou de Dieu. Ce n'est pas un lieu. Le royaume, c'est une recherche à effectuer à travers les récits, les paraboles, pour essayer de comprendre. C'est ce que nous allons faire avec cette parabole.

Les différentes heures de sortie du maître Mt 20, 1-16

Verset 1 : « au point du jour » = tôt le matin

Repérage des autres heures : 3^{ème} = 9h - 6^{ème} = Midi - 9^{ème} = 15h - 11^{ème} = 17h

Une sortie à 18h, la 12^{ème} heure aurait été beaucoup plus logique qu'à la 11^{ème} heure. Pourquoi la 11^{ème} ?

Les heures des offices liturgiques

Les cinq fois où le maître sort pour embaucher correspondent aux cinq heures liturgiques, à la fois juives et chrétiennes. Point du jour, office de Matines (6h du matin).

3^{ème} heure, Laudes (9h).

6^{ème} heure, Sexte (midi).

9^{ème} heure, None (15h).

11^o heure, Vêpres (17h).

Être sauvé

C'est un étrange et long chemin pour parvenir à comprendre que se sauver, c'est un jour accepter que quelqu'un d'autre nous dise : « tu es sauvé ». Il y a cette phrase que Jésus thaumaturge, plus énigmatique qu'il n'y paraît et que je traduis donc ainsi : « la confiance qui vient de toi t'a sauvée » (Matthieu 9, 22). Mais quelle est cette confiance ? En quoi ? En qui ? La confiance de toi, ou ne vaut-il pas mieux lire le grec ainsi : la confiance en toi, issue de toi, la confiance qui vient de toi ? Moins *ta* confiance, comme si elle nous appartenait, que la confiance comme force qui vient en nous, qui est issue de nous, sans qu'il s'agisse jamais d'une possession. Celui qui sauve m'apprend que je ne l'ai été qu'une que d'une puissance qui travaille en moi. Une passivité active en quelque sorte. Se laisser sauver par une force qui vient de soi-même et à laquelle la parole d'autrui ouvre un accès. Être sauvé, il arrive que seul un autre puisse faire que j'y consente.

Frédéric Boyer Evangiles Gallimard p 49

Citations Grégoire le Grand

Les ouvriers appelés à la onzième heure représentent les Gentils. Pendant que le peuple hébreu, à toutes les heures de la journée, était venu travailler dans la vigne de Dieu, en le servant avec une vraie foi, les Gentils pendant longtemps avaient négligé de travailler pour la vie véritable, et avaient perdu leur temps dans des agitations stériles. Et ils peuvent donner comme excuse à leur désœuvrement que personne n'était venu les employer. Ils n'ont vu ni patriarches, ni prophètes, et personne n'est venu leur parler de la vie éternelle

Les différentes heures de la journée se retrouvent dans notre vie : le matin c'est l'enfance ; la troisième heure, la jeunesse où déjà se fait sentir la chaleur des passions ; la sixième, l'heure de midi, c'est la maturité de l'âge avec toutes les forces de l'homme dans leur plénitude ; la neuvième où le soleil se penche vers son couchant, c'est la vieillesse avec ses déclin ; et enfin la onzième l'âge de la décrépitude où la journée tend vers sa fin

Saint Grégoire le Grand : homélie XVII sur les péripécies évangéliques 1 & 2

Citations Saint Augustin

3 **Cette vigne** fut plantée lorsque la loi fut gravée dans le cœur des Juifs. Dieu ensuite envoya les Prophètes pour en recueillir tes fruits, pour exiger la sainteté ; les Prophètes furent couverts d'outrages et mis à mort. Le Fils unique du Père de famille, le Christ vint ensuite ; c'est l'héritier qu'ils ont tué. Aussi ont-ils perdu son héritage ; leur dessein criminel a tourné contre eux-mêmes. Ils ont tué l'héritier pour accueillir sa succession et pour l'avoir tué ils ont tout perdu.

5. **Pourquoi, alors, commença-t-on par payer les derniers ?** N'avons-nous pas lu que la récompense sera donnée à tous en même temps ? Car d'après un autre passage de l'Évangile que nous avons lu aussi, le Sauveur dira à tous ceux qui seront placés à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez le Royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde .» Si donc tous les élus le doivent recevoir en même temps, comment expliquer que les ouvriers de la onzième heure ont été récompensés avant ceux de la première ? Vous rendrez grâce à Dieu si je parviens à m'exprimer de manière à vous le faire bien saisir. C'est à lui en effet que vous devez rendre grâce, puisque c'est lui qui vous donne par votre ministère, ce que nous distribuons ne venant pas de nous.... et à la fin du monde, tous les Chrétiens, appelés à la onzième heure seulement, jouiront avec eux du même bonheur. Tous le recevront en même temps ; mais voyez combien auront attendu les premiers. Ceux-ci auront attendu beaucoup et nous bien peu ; et tout en recevant à la même heure, ne semblera-t-il point que notre récompense ne souffrant aucun retard, nous la recevons les premiers ?

6 Sous ce rapport donc nous serons tous égaux, les premiers au niveau des derniers et les derniers au niveau des premiers. **Le denier d'ailleurs est la vie éternelle**, et l'éternité est égale pour tous. La diversité des mérites établira sans aucun doute une diversité de gloire ; la vie éternelle cependant, considérée en elle-même, ne saurait être inégale pour personne. Il n'y a ni plus ni moins de longueur dans ce qui est également éternel ; ce qui n'a pas de fin n'en a ni pour toi ni pour moi. Mais la chasteté conjugale brillera d'une autre manière que la pureté des vierges, et la récompense des bonnes œuvres paraîtra autrement que la couronne du martyr. La forme sera diverse ; mais en ce qui concerne l'éternelle durée, l'un n'aura pas plus que l'autre ; puisque tous vivent sans fin, quoique chacun avec la gloire qui lui est propre, et cette vie sans fin est le denier de l'éternelle vie. Ainsi donc celui qui l'a reçu plus tard ne doit pas murmurer contre celui qui l'a reçu plutôt. On rend à l'un ce qui lui est dû, on fait un don à l'autre et pour tous deux le don a le même objet.

8 On peut parler ainsi, soit à la première enfance appelée à la première heure ; soit à la seconde, invitée à la troisième ; soit à la jeunesse, qui a toute la chaleur de la sixième ; à l'extrême vieillesse on peut donc dire avec bien plus de raison encore : Il est onze heures, et tu restes dans l'oisiveté? et tu hésites de venir?

[St Augustin, sermon 87](#)